

Les pêches du Manitoba fournissent beaucoup d'aliments riches en protéines et 90 p. 100 environ en sont vendus au marché américain. La pêche occupe directement plus de 6,000 hommes et les industries qui en dépendent en tout ou en partie emploient à temps continu ou discontinu un nombre de personnes au moins aussi considérable.

Depuis le début de l'industrie commerciale de la pêche au Manitoba, il y a environ 75 ans, le matériel s'est amélioré et les méthodes de manutention du poisson se sont modifiées pour répondre à la demande des consommateurs modernes qui favorisent les produits emballés prêts à servir ou faciles à faire cuire. La rame et la voile ont cédé le pas aux moteurs à combustion interne à grande puissance, et, à bord des bateaux d'aujourd'hui, le pêcheur peut relever ses filets à peu près par tous les temps. Les filets maillants de lin grossier sont aussi délaissés en faveur des plus fins parmi les réseaux de nylon. Pour la vente, le poisson entier mis en glace est remplacé, du moins en partie, par des filets emballés en petits paquets ou des produits cuits d'avance. L'industrie de la pêche comprend de mieux en mieux la nécessité qu'il y a de produire un article de première qualité, joliment emballé, commode à préparer, bref, aussi attrayant pour l'acheteur que pour la cuisinière. Winnipeg est un des grands centres d'écoulement du poisson d'eau douce du continent, et le ministère provincial des Mines et des Ressources naturelles dispose dans la ville même d'un service de surveillance qui veille à ce que, dans la mesure du possible, seul du poisson de première qualité soit vendu ou offert aux consommateurs. Ce service fonctionne en collaboration avec des agents du ministère fédéral des Pêcheries. La réglementation des opérations de pêche et la mise en vigueur des périodes de fermeture et des limites de pêche sont assurées par la Division de la pêche du ministère provincial qui utilise à cette fin une flottille de bateaux de surveillance en été, et un certain nombre d'autos-neige du type bombardier en hiver.

La province dispose de quatre établissements de pisciculture pour la propagation artificielle du doré et du corégone dans les lacs de pêche de commerce, ainsi que d'une piscifaculture de truite, située au lac West-Hawk, dans le parc Whiteshell, qui fournit des approvisionnements de truites grise, arc-en-ciel et mouchetée aux eaux de pêche sportive.

Saskatchewan.—L'administration des pêches de la Saskatchewan relève de la Division des pêches du ministère provincial des Ressources naturelles, et elle a son bureau principal à Prince-Albert. La majeure partie des pêcheries se trouvent dans le nord de la province où les lacs ont toujours été une source de nourriture pour le commerçant de peaux, le trappeur, le prospecteur et les Indiens cris et chipewyans qui habitent la région; ces pêcheries fournissent aussi de la nourriture et un revenu supplémentaire aux colons et aux concessionnaires de homestead établis à la périphérie de la région agricole.

Il existe environ 135 lacs de pêche commerciale dans la province, et les principales espèces de poisson comprennent la truite grise, le corégone, le doré, le brochet du Nord, l'esturgeon, le cisco, l'ombre arctique, la laquaïche aux yeux d'or, les suceurs, la perchaude et la lotte. Depuis 1945, l'industrie du filet a acquis une importance particulière et compte aujourd'hui 12 usines de filetage et 11 autres d'emballage. L'importance des ressources de la pêche pour les éleveurs de visons de la province est mise en évidence par le fait qu'au cours de l'année financière terminée le 31 mars 1954, 78 permis de pêche d'éleveurs d'animaux à fourrure ont été délivrés et que 43,167 visons ont été nourris à la faveur de ces permis; d'autre part, 722 permis domestiques de pêche au filet ont été délivrés et 1,769 autorisations de pêche gratuite ont été accordées à des Indiens.

La pêche sportive a augmenté considérablement ces derniers temps. De fait, durant l'année financière 1955-1956, des permis de pêche à la ligne ont été délivrés à 78,988 domiciliés et 6,658 non-domiciliés, contre 6,000 aux domiciliés et 1,600 aux non-domiciliés en 1945.

Au cours des dernières années, on s'est surtout occupé d'étendre l'habitat de l'ombre arctique, de l'extrême Nord jusqu'à la région de la rivière Churchill, ainsi que d'acclimater la truite mouchetée de l'Est et certains autres poissons d'eau plus chaude dans des régions jugées propices d'après les études préalables faites à cet égard. Les tentatives d'acclimatation pratiquées sans discernement à l'égard de diverses espèces de poisson sont aujourd'hui